VARIANTES EXPRESSIVES DE « TÊTE »
(à travers les expressions idiomatiques)

Monika ANDREJČÁKOVÁ
Université Comenius de Bratislava, Slovaquie

Résumé : *Le français familier et populaire présente une riche variété de synonymes expressifs de « tête ». Les sèmes étant à la base de la motivation métasémique des synonymes en question varient en fonction de leur appartenance à des domaines extralinguistiques différents : les variantes prenant métaphoriquement les noms de divers récipients tels que cafétière, terrine, bobèche, bourrichon, tirelire, carafon, fiole partagent avec ceux-ci les sèmes de « fonction », de « convexité » ou d´ « ovoïdité » ; les variantes s´inspirant des noms de fruits et légumes reposent dans la majorité des cas sur les sèmes de « sphéroïdité » et d´ « ovoïdité » (ciboulot, citron, patate, poire, pomme, prune, pêche, …), bien que viennent souvent s´ajouter les traits sémantiques de « voluminosité » et de « vide » (calebasse, citrouille, coco, melon, etc.) ; les sèmes motivateurs du troisième groupe de référents – qui se présente comme hétérogène - sont difficilement décelables : nous parler d´une analogie d´image entre « tête » et son synonyme en vertu d´une comparaison sous-entendue (cigare, fraise, portrait, etc.).*

Mots-clés : ***variantes expressives, motivation métasémique, expressions idiomatiques***

Dans le contexte de la recherche des repères identitaires, le domaine de la phraséologie est un domaine doublement privilégié : d´un côté grâce à sa tendance à l´universel (ou le paneuropéen), de l´autre côté par la fidélité à son fond culturel, historique et social.

L´une des strates de la phraséologie vernaculaire et universelle à la fois est celle des expressions idiomatiques somatiques, basées sur la dénomination d´une partie du corps humain.

En examinant de plus près les expressions idiomatiques somatiques, on se voit forcément confronté au problème des variantes expressives du mot-clé. Celles-ci, dans un nombre non négligeable, présentent un paradigme sémantico-lexical attirant l´attention des linguistes, car ils témoignent d´une riche créativité langagière des locuteurs.

Il n´est pas rare, en effet, que dans la conversation de tous les jours le locuteur opte pour un mot coloré, expressif, alors que le mot neutre *tête* est constamment à sa disposition. La conversation familière ne sert pas au locuteur uniquement à transmettre le message mais aussi à exprimer ses sentiments, son état d´esprit, à porter un jugement sur la réalité qui l´entoure ou, simplement, à traduire l´envie de faire rire son interlocuteur. L´emploi du synonyme expressif est dans certaines circonstances plus juste, plus saisissant que l´emploi du mot standard, stylistiquement neutre, car il souligne un sème spécifique du mot neutre qu´il met en évidence au moyen d´une autre réalité extralinguistique (par le processus de la comparaison sous-entendue), le conduisant souvent à l´outrance. On exprime davantage en disant d´une personne chauve qu´*elle n´a pas un poil sur le caillou* qu´en disant *elle n´a plus de cheveux sur sa tête*[1]. Il en va de même pour l´expression *une boule de billard* qui, grâce aux caractéristiques d´un objet rond, lisse et brillant évoque plaisamment une tête chauve.

[1] Certes, *caillou* n´est pas tout à fait lexicalisé au sens de *crâne*, mais dans la locution que nous venons de citer, il le remplace d´une manière pertinente.

BDD-A5750 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:50 UTC)

Pour présenter l´inventaire des synonymes de *tête* portant une charge expressive, on pourrait procéder à un classement d´après la nature de leur création. Le premier critère du classement serait d´ordre principalement sémantique, alors que le second tiendrait également compte, en dehors du critère sémantique, de l´aspect morphologique et étymologique. Ce dernier groupe comprendrait les lexèmes résultant non seulement de la motivation morphologique, mais reposant souvent sur le croisement de la langue standard avec divers parlers argotiques ou régionaux. Citons à titre d´exemple : *trombine* (probablement juxtaposition de *trompe* – pour *nez* – et de *bobine* – pour visage), *caboche* (variante picarde de *caboce* ; préfixe péjoratif *ca-* rajouté au radical *boce* / fr. *bosse*), *caberlot* (la manifestation de l´initiale du latin *caput*), *nénette* (peut-être abrégement de *comprenette* renforcé par le redoublement de la syllabe initiale) ou *tétère* (croisement probable de *tête* et de *pomme de terre*, dont l´équivalent familier *patate* a le même sens).

Or, nous nous proposons dans la présente étude d´examiner le paradigme des synonymes expressifs de *tête* nés d´une motivation métasémique, c´est-à-dire sur un transfert métaphorique entre les référents.

Bien que certains auteurs affirment que le synonyme expressif constitue « une sorte de devinette » et que le sens nouveau ne peut être intégré dans la polysémie du terme, car « il relève d´un symbolisme très général » (ASHRAF - MIANNAY, 1995 : 21), nous osons ne pas être tout à fait d´accord avec cette conclusion. Nous préférons considérer les synonymes métaphoriques comme les lexèmes polysèmes et, en adoptant le point de vue de Robert Martin pour qui « la relation métaphorique consiste dans l´identité d´au moins un des sèmes spécifiques » (1983 : 69) nous allons chercher, dans la mesure du possible, les sèmes sur lesquels repose la similitude entre les sémèmes de *tête* et de son synonyme expressif. L´objet de notre étude concerne donc le paradigme des métaphores lexicalisées de *tête*, c´est-à-dire les acceptions figurées incluses dans la polysémie du mot[1].

Ceci dit, le but de notre recherche est de trouver l´intersection sémique entre le sémème du lexème *tête* et son synonyme métaphorique apparu dans la langue familière ou populaire.

Nous constatons l´existence de trois grands groupes de réalités extralinguistiques dans lesquels le français puise son inspiration :

Le premier groupe est constitué par différentes sortes de récipients (utilisées surtout à des époques antérieures et souvent dans un milieu populaire – d´où, le plus souvent, la connotation populaire de ces variantes) : *bouille, bourrichon, cafetière, carafe, fiole, terrine, tirelire,* etc.

Ces variantes peuvent être considérées comme une sorte d´analogie du mot latin *testa*. Henriette Walter (1988 : 26) fournit à ce propos une explication étymologique ; c´est que les Romains avaient deux mots différents pour désigner *la tête* : à côté du mot „noble“ *caput* (qui a donné le mot français *chef*), ils connaissaient également le mot familier *testa* dont le sens était à l´origine « pot de terre ». Ce n´est qu´à basse époque que *testa* a pris par plaisanterie le sens de « crâne », puis de « tête ». Le sens de « pot » a certes complètement disparu dans le mot français *tête*, mais il semble rejaillir effectivement dans ses variantes métaphoriques (*fiole, bouilloire, calebasse, terrine*…).

[1] Nous excluons de notre étude les synonymes de *tête* basés sur le processus de la métonymie, bien que ceux-ci méritent également une attention particulière.

BDD-A5750 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:50 UTC)

Du point de vue de la motivation métasémique, ce groupe présente des lexèmes de deux sortes. En effet, on trouve parmi ces synonymes ceux dont la motivation est sémantiquement transparente, et il y a ceux dont les sèmes de motivation sont difficiles à déceler. Nous présentons, dans les lignes qui suivent, l´analyse sémantique de quelques-unes de ces variantes :

Le lexème expressif *cafetière* désigne le plus souvent la tête dans le sens < siège de la pensée > (*"il faudrait voir ce qu´il a dans la cafetière"*). L´ancienne expression *"une cafetière en chair et en os"* marque l´origine de la métaphore : la tête produit des idées comme la cafetière produit, sous l´effet de la chaleur, le café. Le sème que nous supposons être à l´origine de la métaphore est donc celui de « fonction ».

La motivation paraît transparente également pour le synonyme *tirelire* (*"il a reçu un coup sur la tirelire"*) qui date du début du XIX^{e} siècle. Le trait sémique de motivation est ici celui de « forme » et de « fonction » : la fente de la tirelire qui sert pour introduire la monnaie évoque celle de la bouche par laquelle on fait entrer la nourriture.

Viennent ensuite les lexèmes tels que *carafon, fiole, terrine, bourrichon* et *bouille* (apocope de *bouillotte*) dont la motivation est difficilement déchiffrable. Or, on peut constater tout de même que le trait sémique commun à ces synonymes est le sème inhérent à *tête* – « sphéroïdité », ou bien « forme ovoïde » et « convexe ».

Pour *terrine*, qui paraît aujourd´hui complètement sorti de l´usage, nous ne voyons pas avec certitude ce qui justifie l´emploi métaphorique du mot, mais l´une des suggestions est telle que l´on peut considérer, d´une manière plaisante, le cerveau comme un « pâté » contenu sous un couvercle (partie supérieure du crâne).

En ce qui concerne le lexème *bouillotte* et son apocope *bouille*, il est intéressant de noter que ce synonyme expressif de *tête* ne s´emploie que comme équivalent du sens *visage* (*"il a une bonne bouille celui-là" ; "il en ferait une de ces bouillottes"*). On saurait en effet plus aisément justifier l´usage de ce lexème dans le sens *siège de la pensée, du raisonnement* où la tête serait métaphoriquement comparée à un récipient servant à garder au chaud son contenu (ici les idées).

Le synonyme expressif *bourrichon* qui figure dans l´expression *"se monter le bourrichon"* est le dérivé de *bourriche*, mot qui désigne en français un long panier sans anse servant à transporter du gibier et du poisson. Le trait sémique que nous supposons se trouver au départ de la métaphore est celui de « forme », plus précisément « forme ovoïde » et « convexe », bien que nous soyons tenté de nous laisser emporter par notre imagination et voir une certaine analogie entre *le bourrichon* qui sert à porter différents objets et *la tête* qui porte le cerveau et les principaux organes de sens.

À condition que nous considérions *caisson* comme une sorte de récipient, nous aurons raison de le ranger parmi les synonymes expressifs de *tête*, mais nous devons préciser qu´on n´a pas affaire à un synonyme lexicalisé, car *caisson* apparaît comme synonyme de *crâne* uniquement dans l´expression *"se faire sauter le caisson"*, en évoquant, par le verbe *sauter*, les caissons de munition de l´armée.

Le deuxième groupe de synonymes populaires, argotiques ou familiers[1] de *tête* est formé par le nom des objets de nature hétérogène. A titre d´exemple nous allons citer les lexèmes tels que *boule* et *bille* (*"donner un coup de boule" ; "perdre la boule" ; "faire une drôle de bille"*) dont le sème motivateur principal est « forme sphéroïde » ; le

[1] C´est une tâche difficile de distinguer les marques stylistiques des synonymes expressifs (surtout entre le style familier et le style populaire), d´autant que même les dictionnaires diffèrent sur ce point.

BDD-A5750 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:50 UTC)

lexème *bougie*, vieilli de nos jours, dont les sèmes sont plus nombreux - à savoir « couleur », « aspect » et « fonction » et qui sert à désigner le visage (le visage étant la seule partie du corps qui "s´éclaire" par l´expression) ; *bobine* (*"faire une drôle de bobine"*) basée sur le sème de « forme arrondie » ; *tronche*, basée sur celui de « forme ovoïde» et de « rigidité » ; *boussole*, qui, par une comparaison sous-entendue évoque le bon sens d´orientation (*"perdre la boussole"= "perdre le nord"* = déraisonner) et *plafond*, qui partage avec la tête le sème spatial d´extrémité « le haut » (*"avoir une araignée au plafond"*). Le français populaire connaît également le synonyme *cigare* dont la création est basée sur une analogie d´image : le mot figurait jadis dans l´expression *"y aller du cigare"* (qui voulait dire *risquer la guillotine*) et qui était transposée à l´image du *coupe-cigare* (qui est effectivement une guillotine en miniature). La tête était donc implicitement comparée au bout du cigare destiné à être coupé. L´image est tout à fait transparente également dans le mot *portrait* qui remplace la tête dans le sens *visage, figure* : *"abîmer* ou, au contraire, *refaire le portrait à qqn"*.

Le troisième groupe des synonymes expressifs de *tête* est formé par les lexèmes qui désignent dans la langue standard divers fruits et légumes. Les traits sémiques de motivation les plus évidents sont « forme sphéroïde » et « forme ovoïde ». Dans certains cas on constate également la présence du sème de « voluminosité » et de « vide » ; il s´agit surtout des synonymes qui portent une appréciation négative et une connotation péjorative. Dans les lexèmes tels que *calebasse, chou, citrouille* ou *coco*, l´appréciation péjorative faite par le sujet parlant est inscrite a priori dans la structure sémantique (ces lexèmes servent en effet à évoquer souvent le manque d´intelligence, la sottise) : *"ne rien avoir dans la citrouille" ; "se casser le melon" ; "monter le coco à qqn"*, etc. Plusieurs auteurs remarquent une coïncidence intéressante quant à la lettre initiale de ces lexèmes. Nous avons l´habitude de nommer ce groupe de synonymes expressifs de *tête* « c + voyelle », car une grande partie d´entre eux commencent précisément par la lettre « c » (/k/ ou /s/) : *calebasse, citrouille, ciboulot, coco, coloquinte, chou, cassis, citron, cerise*, etc. Évidemment, il existe d´autres fruits et légumes dont la langue se sert pour désigner la *tête* tels que *patate, poire, pomme, prune, fraise, pêche, chou ("prendre le chou à qqn" ; "rentrer dans le chou à qqn"*), etc.

Le résultat de notre travail nous amène à constater, que malgré un grand effort de recherche, il y a des cas où il est difficile de déchiffrer et à nommer les traits sémantiques qui sont à la base de la motivation (s´agit-il des cas qui remettent en cause le fondement de l´approche adoptée ?). La motivation métasémique est difficile à justifier par exemple dans l´expression *"ramener sa fraise"* où nous avons du mal à expliquer d´une manière satisfaisante l´emploi de *fraise* en tant que synonyme de *tête*[1]. De même, l´expression *"se fendre la pêche"* reste, pour reprendre le terme utilisé au-dessus, une sorte de « devinette » qui ouvre un large champ d´interprétations métasémiques possibles.

BIBLIOGRAPHIE

Boussinot, R., *Dictionnaire des synonymes, analogies et antonymes*, Bordas, Paris, 1981

[1] Peut-être suffit-il de voir dans le mot *fraise* son « aspect rebondi » et sa « couleur rouge » pour qu´il passe à désigner métaphoriquement la *tête*. Or, une autre explication se prête en considérant *fraise* dans le sens "une sorte de collerette portée au XVI^{e} siècle" où la dénomination d´une partie de vêtement serait passée par métonymie à désigner la personne toute entière.

BDD-A5750 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:50 UTC)

Cellard, J., *Ça mange pas de pain ! (4 000 expressions familières ou voyoutes de France et du Québec)*, Hachette, 1982
Cellard, J. ; Rey, A., *Dictionnaire du français non conventionnel*, Hachette, Paris, 1980
Dictionnaire historique de la langue française, Dictionnaires Le Robert, Paris, 1995
Dubois, J., *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 2001
Duneton, C., *Le bouquet des expressions imagées*, Éditions du Seuil, 1990
Genouvrier, É. ; Désirat, C. ; Hordé, T., *Dictionnaire des synonymes*, Larousse – Bordas, Paris, 1997
Greimas, A. J., *Sémantique structurale*, Larousse, Paris, 1966
Guiraud, P., *La sémantique*, Presses Universitaires de France, Paris, 1966
Jouet, J., *Les mots du corps (dans les expressions de la langue française)*, Larousse, Paris, 1990
Lafleur, B., *Dictionnaire des expressions*, Bordas, Paris, 1984
Mahtab, A. ; Miannay, D., *Dictionnaire des expressions* idiomatiques, Librairie Générale Française, Paris, 1995
Martin, R., *Pour une logique du sens*, PUF, Paris, 1983
Niobey, G. ; Galiana, T. De ; Jouannon, G. ; Lagane, R., *Dictionnaire analogique*, Larousse, Paris, 2001
Rey, A. ; Chantreau, S., *Dictionnaire des expressions et locutions*, Les usuels du Robert, Paris, 1993
Rey, A.; Rey-Debove, J., *Nouvelle Édition du Petit Robert de Paul Robert*, Dictionnaire Le Robert, Paris, 1996
Walter, H., *Le français dans tous les sens*, Éditions Robert Laffont, Paris, 1988

BDD-A5750 © 2009 Universitatea din Pitești
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.25 (2026-09-15 04:22:50 UTC)